

I. ETAT CIVIL

LERMINIER Jean-Louis-Eugène

NAISSANCE :

Date : 29 mars 1803.

Lieu : Paris (Seine).

MORT :

Date : 25 août 1857.

Lieu : Paris (Seine).

TITRE NOBILIAIRE / DECORATIONS :

Lerminier fut reçu dans l'Ordre de la Légion d'honneur.

RELIGION / FRANC-MACONNERIE :

ORIGINE / PARENTE / ALLIANCE :

Son père était d'origine alsacienne.

RELATIONS :

TRAITS DE CARACTERE :

Lerminier était passionné, décidé et actif.

Interprète véhément des préoccupations de l'époque, il connut un des plus beaux succès oratoires de son temps. L'enthousiasme suscité par Lerminier dépassait le Collège de France. Ses leçons, reproduites par la sténographie, suscitaient une attention passionnée.

II. VIE PROFESSIONNELLE

ETUDES :

1. secondaires :

Lerminier fit ses études au collège de Strasbourg.

2. supérieures :

Au moment où l'histoire et la philosophie renouvelaient l'étude du droit en Allemagne, il partit à Berlin suivre les cours de l'Université. Lerminier suivit les enseignements qui y étaient dispensés avec assiduité. Il se familiarisa ainsi avec la science juridique d'Outre-Rhin. De retour en France, Lerminier se consacra à l'étude du droit et de la philosophie.

3. thèse soutenue :

Sa thèse de doctorat portait sur le sujet : *De possessione analytica Savignianeae doctrinae expositio...* Les juristes de l'époque accordèrent leurs éloges à cet essai.

4. agrégation :

ACTIVITES :

1. Enseignement :

a. carrière :

En 1828, Lerminier dispensa un cours volontaire public dont il publia le contenu dans son œuvre intitulée *Introduction générale à l'histoire du droit*.

Au mois d'avril 1831, Lerminier ouvrit l'enseignement de l'histoire générale et philosophique des législations comparées au Collège de France. Cette même année, il publia les principes de son cours dans un ouvrage intitulé *Philosophie du droit*. Pendant huit ans, Lerminier dispensa son cours avec un succès croissant.

b. Direction de thèses :

2. Pratique :

Après avoir exercé le métier d'avocat depuis 1825, il se consacra à l'enseignement. Il déclarait : « après m'être un peu interrogé moi-même, je fus obligé de reconnaître que la nature et l'élan d'un esprit généralisateur m'entraînaient vers la science et l'étude des théories ».

En 1838, Lerminier reçut le titre honorifique de Maître des requêtes en service extraordinaire.

A partir de 1852, il fut attaché à la rédaction du bulletin de l'Assemblée nationale.

3. Politique :

Lerminier devint l'interprète éloquent des préoccupations ardentes de l'époque et ses leçons étaient remarquées par l'enthousiasme avec lequel il exposait les doctrines nouvelles et les principes du libéralisme. Il était apprécié par la jeunesse de l'époque en raison de sa tendance libérale et républicaine. Plus d'une fois, le professeur fut porté en triomphe par les étudiants, et son cours inquiéta les autorités.

Lerminier fut un adepte de l'école saint-simonienne. Ce qui l'attirait dans cette doctrine, c'était la nécessité d'y trouver une grande école philosophique qui répondait à son système de valeurs. Mais ne pouvant trouver cet idéal, il abandonna bientôt l'école saint-simonienne. Il en donnait les raisons : « j'étais préoccupé de la science, eux, de la pratique immédiate; moi de la philosophie, eux d'une entreprise de religion ».

Les saint-simoniens répondirent par le biais d'articles et d'invectives à l'adresse de Lerminier.

Il fut considéré libéral jusqu'à l'âge de 33 ans. Puis, il changea d'opinions politiques ; il se situait au centre-gauche. Cependant, il se réservait toujours la possibilité de changer d'opinion. Il déclarait à ce titre : « quand on se retrouve vers le passé, à vingt ans de distance, déjà la perspective n'est pas la même, tant nous vivons sous l'empire d'une irrésistible mobilité d'opinions et de sentiments ».

La *Revue des Deux-Mondes* publia, vers la fin de 1838, une lettre sur la presse politique, dans laquelle Lerminier s'indignait des alliances et principalement de la polémique suscitée par des adversaires du Gouvernement. Celle-ci se déroulait dans le contexte de la coalition des partis que le ministère avait voulu concilier et qui s'étaient au contraire ligués contre lui. Lerminier fut alors contraint de quitter sa chaire.

En 1849, sous le ministère de Falloux, il voulut reprendre son cours de droit international et de législation comparée, ce qui ne fut guère possible.

4. Arts et lettres :

5. Sociétés savantes :

6. Collaboration à des revues :

Il commença sa carrière de publiciste dans *le Globe* au moment où la publication fut achetée par les saint-simoniens.

Lerminier fut également collaborateur de la *Revue des Deux-Mondes*. Dans cette revue, il fit paraître des articles sous forme de lettres publiées sous le titre *Lettres philosophiques écrites de Paris à un Berlinois* en 1833.

Il coopéra à la fondation de deux journaux quotidiens : le *Droit* et le *Bon Sens*.

Il rédigea la chronique politique de la *Revue de Paris* pendant quelques années.

Après la révolution de Février, il contribua à la fondation d'un recueil bimensuel qui avait pour titre *Les Tablettes européennes* (qui cessa de paraître en 1850).

INTERNATIONAL :

III. PUBLICATIONS

OUVRAGES :

De possessione analytica savignianeae doctrinae expositio, dissertatio juridica inauguralis, quam die XIII julii 1827(...)defendet, E. Guiraudet, Paris, 1827.

Introduction générale à l'histoire du droit, A. Mesnier, Paris, 1829.

Philosophie du droit, Paulin, Paris, 1831.

De l'influence de la philosophie du XVIIe siècle sur la législation et la sociabilité du XIXe, Mme Prévost-Crocus, Didier, Paris, 1833.

Au-delà du Rhin, F. Bonnaire, Paris, 1835.

Dix ans d'enseignement, C. Gosselin, Paris, 1839.

De la liberté scientifique, Comptoir des imprimeurs unis, Paris, 1849.

Histoire des législateurs et des constitutions de la Grèce antique, Amyot, Paris, 1852.

ARTICLES :

« Aux chambres réunies de la Cour royale, pour MM. Foy, Donez... », extrait de ISAMBERT (Fr.-A.), *Mémoire sur les journées des 19 et 20 novembre 1827* (S. éd.), Paris, 1828.

« Du nouveau ministère », extrait de la *Revue des Deux Mondes*, Paris.

« De l'assassinat politique », extrait de la *Revue des Deux Mondes*, Paris.

« Six ans », extrait de la *Revue des Deux Mondes*, Paris.

« Des rapports de la France avec le monde », extrait de la *Revue des Deux Mondes*, Paris.

« Politique d'Aristote », extrait de la *Revue des Deux Mondes*, Paris.

« Le Livre du Peuple », extrait de la *Revue des Deux Mondes*, Paris.

AUTRES (Plaidoiries et consultations, cours, discours, affiches électorales, etc.) :

COURS :

Cours d'histoire des législations comparées, professé au Collège de France, sténogramme des cours, semestre d'été, année scolaire 1835-1836, G. Angé, Paris (S. d.).

LETTRES :

Lettres philosophiques adressées à un Berlinoise, éd. Paulin, Paris, 1832.

« Lettres philosophiques écrites de Paris à un Berlinoise », extrait de la *Revue des Deux Mondes*, Paris, 1833.

« Lettre sur la presse politique », extrait de la *Revue des Deux Mondes*, Paris, 1838.

IV. SOURCES

SOURCES MANUSCRITES :

Archives nationales :

SOURCES IMPRIMEES :

ARNAULT (A.-V.), JAY (A.), JOUY (Et. de), *Biographie nouvelle des contemporains*, Librairie historique, Paris, 1820-1825.

SAINT-MAURICE CABANY (E.), *Galerie nationale des notabilités contemporaines*, bureaux et administration Sainte-Avoye, Paris, 1851.

HOEFER (F.), *Nouvelle biographie générale*, Firmin-Didot frères, Paris, 1853.

MICHAUD (J.-Fr. et L.-G.), *Biographie universelle ancienne et moderne*, T. XIV, Delagrave, Paris, 1856.

BACHELET (Th.) et DEZOBRY (C.), *Dictionnaire général de biographie et d'histoire*, E. Magdeleine et Cie, Paris, 1857-1861.

DANTES (A. LANGUE, dit), *Dictionnaire biographique et bibliographique des hommes les plus remarquables*, A. Boyer, Paris, 1875.

VAPEREAU (L.-G.), *Dictionnaire universel des contemporains*, 6^{ème} édition, Hachette, Paris, 1893-1895.

CURINIER, *Dictionnaire national des contemporains*, Office général d'éd. De librairie et d'impr., Paris, 1899-1919.

DWYER (H. et B.), *Index biographique français*, T. III, K. G. Saur, Londres, 1993.

Mise en ligne : 10 juin 2005

Dernière mise à jour :

D'après L. Cristache.

Revu et complété par A. Desrayaud.